

Association TErroir et NAture en Yvelines

[www.terroir-nature78.org](http://www.terroir-nature78.org)

# La Gazette d'Atena 78

N°57

Le bulletin  
des adhérents



avril - mai 2019

## Fête de la Chouette 2019



Des hiboux et  
des chouettes :  
de toutes les  
couleurs !

### EDITO

#### Sommaire :

- p. 2 : Fête de la Chouette : 19ème édition à Marcq.
- p. 18 : Les Faucons crécerelles de Notre-Dame de Paris, témoignage.
- p. 23 : De nouveaux nichoirs pour la Chevêche !

Tous les deux ans, notre association participe à l'évènement national « Nuit de la chouette » et anime une « FETE » dans une commune différente de notre territoire. L'édition 2019 à Marcq, est la 19ème du genre, les ateliers-enfants sont bien rôdés et les sorties dans les bois une réussite, le tout animé par 40 adhérents motivés... bravo à eux !

L'actualité brulante à Notre-Dame de Paris et sa charpente partie en fumée sont l'occasion d'un témoignage ornithologique concernant les faucons nicheurs sur le monument.

Enfin, la livraison de 100 nouveaux nichoirs, fabriqués par un artisan menuisier, va doper la protection de la Chevêche.

La rédac'chef : Juliane Tillack



Marcq, bandeau sur site internet de la commune



**MARCQ** en Yvelines - 78770 -

# Notre 19ème FÊTE de la CHOUETTE

Photos :  
René Bastien,  
Jacky Fraboulet,  
Jean Guilbaud,  
Alain Inguimberty



**Samedi 23 mars 2019**

40 volontaires ATENA 78  
pour accueillir 210 participants  
venus fêter les rapaces nocturnes d'Ile-de-France



Marcq, bandeau sur site internet de la commune



2

# Tout commence à l'école !

Comme pour toutes nos **fêtes de la Chouette** depuis 1995, cette 19ème édition commence à l'école du village. La petite commune de Marcq a conservé **3 classes**, de la Grande Section de maternelle à la classe de CM2 en élémentaire, et chacune de ces classes a bénéficié d'une animation gratuite d'une demi-journée, en vue de la préparation de la Fête officielle le 23 mars.



A la maternelle, la séance commence par une histoire de bébés chouettes.

On remarque qu'ils sont encore tout blancs, recouverts d'un chaud duvet, alors que maman-hulotte a un plumage marron. Tiens donc, comme l'écorce des arbres !

Et justement ils vivent dans la forêt : bien pratique cette couleur de plumage, pour passer inaperçu... et lorsque maman-chouette revient en volant, le conte nous apprend que c'est tout à fait silencieusement... des plumes à caresser passent de main en main, douces comme de la soie... le secret des chouettes pour se déplacer la nuit sans faire de bruit .

Si les tout-petits sont fascinés par les crânes et les pattes *sortis de notre besace* et surtout intéressés de savoir si ce sont des « VRAIS », les plus grands apprendront tout sur les SENS fabuleux possédés par les rapaces nocturnes, sur la façon dont le disque facial capte et amplifie les sons pour détecter, à l'*ouïe*, les rongeurs qui se déplacent dans la végétation...



Quant au régime alimentaire de l'Effraie des clochers, il sera connu sur le bout des doigts par les élèves du CE1 au CM2, qui se chargent d'analyser eux-mêmes les pelotes de réjection...



... et de faire bénéficier leurs parents de la leçon, en rapportant les petits crânes à la maison.

# et se poursuit à l'école !

**Après la connaissance et la sensibilisation, il s'agit de passer à l'action !**

Les élèves ont découvert **les menaces** qui pèsent sur les rapaces nocturnes : la circulation routière en tue chaque nuit des dizaines sur les routes d'Ile-de-France ; les clochers grillagés ferment la porte à la Chouette effraie; mais aussi l'appauvrissement de leur milieu naturel, la disparition des cavités naturelles... rendent leurs conditions de vie très difficiles.

Alors ? **Comment leur venir en aide ? En leur fabriquant un nichoir, pour s'y reproduire.**



La commune de Marcq a déjà depuis 15 ans un nichoir pour la Chouette effraie dans son clocher : la décision est prise de fabriquer cette fois des nichoirs pour la Chouette chevêche dont on connaît bien la présence sur la commune.

La classe est divisée en 4 groupes, encadrés chacun par 2 adultes, qui vont s'atteler à **fabriquer 4 nichoirs pour la petite chouette aux yeux d'or.**

**ATENA 78 apporte à l'école tout le matériel de bricolage et les fameuses « caisse à vin » en bois, que les élèves vont recycler en nichoirs.**



Les plans de fabrication vont guider pas à pas les petits bricoleurs, qui découpent, vissent, assemblent...

**La préparation à l'école est la clef de la réussite de notre Fête de la chouette.**

Chaque classe a bénéficié d'une 1/2 journée de sensibilisation et de découverte des rapaces nocturnes d'Ile-de-France .

Une classe a ensuite fabriqué des nichoirs, exposés dans l'école... les parents d'élèves ont à chaque fois des « retours d'information » à la maison... les enfants seront alors « moteurs » pour entraîner leurs parents le jour de la Fête !



...et lorsque la cloche sonne la fin d'après-midi, toute la classe expose avec fierté les 4 nichoirs terminés.



# Que la fête commence !

## Marcq

### Samedi 23 mars

Tout l'après-midi de 14 à 17h est consacré à des ateliers enfants accompagnés de leurs parents.

Lorsqu'ils arrivent à 14h, les enfants se voient offrir tout un panel d'activités ludiques et créatives sur le thème des chouettes et des hiboux... *de la pâte à sel, aux masques et photophores, jusqu'aux pelotes de réjection et autre scrap'chouette ou origami, en passant par le « petit hibou » et les « bébés chouettes ».*

Les enfants choisissent 4 thèmes différents suivant leur âge et leur maturité et vont ainsi exercer leurs talents dans 4 ateliers différents au fil de l'après midi, puis rapporter chez eux le produit de leur création... non sans avoir bénéficié à 17h d'un goûter offert par la municipalité.

Mais ce n'est encore que le début de la Fête, puisqu'elle se poursuivra toute la soirée par une sortie dans les bois jusqu'à une heure tardive.

# PETIT HIBOU

Cet atelier a pour objectif de transformer le rouleau en carton de papier toilette, en joli petit rapace nocturne. Il requiert quelques gestes simples de découpage et de collage et s'adresse à des enfants assez jeunes.

## Préparation de l'atelier

- 48 rouleaux en carton de papier toilette,
- chutes de papier de couleur ou à motifs,
- gabarits d'ailes et de plumes découpées dans du carton,
- bâtons de colle, ciseaux d'enfants.

Il est possible de découper à l'avance des ronds de deux tailles différentes pour les yeux (pupilles et iris), car ils sont assez petits et plus jolis quand la découpe est régulière, faite par un adulte.



## Mise en place

Trente enfants de 3 à 7 ans, enthousiastes et plein d'énergie, sont venus fabriquer des « petits hiboux ». Trois animateurs patients les ont encadrés durant les quatre séries d'ateliers.



## Etapes de la réalisation

On commence par coller une feuille de la couleur choisie par l'enfant tout autour du tube cartonné en faisant attention d'encoller de façon régulière, avec des points de colle.

Puis on passe au découpage des ailes, chacun choisissant ses couleurs, là aussi. La forme est suffisamment grande pour ne pas poser de problème technique. Pour le découpage des plumes brillantes, une plus grande attention est nécessaire, mais chacun s'est acquitté avec brio de cette étape. Le collage des ailes et des plumes nécessite de la précision, il faut en mettre avec parcimonie, juste ce qu'il faut pour que ça tienne !

On finit par le collage des yeux (iris et pupille) dont les couleurs sont à nouveau choisies par chaque enfant.



de belles réalisations personnalisées



# BEBE EFFRAIE

Cet atelier a pour objectif de « déguiser » une pomme de pin en poussin d'Effraie duveteux. La procédure est facile et parfaitement adaptée aux jeunes enfants.

## Préparation de l'atelier

- Ramasser pendant l'été de grosses pommes de pin, rondes autant que possibles. Elles sont rares à trouver mais nous avons nos lieux secrets, comme les ramasseurs de champignons...
- Découper dans de la feutrine un bec pour chaque pomme de pin et le coller sur une caillille à mi-hauteur.
- Tordre un fil « chenille » pour façonner deux pattes qui seront collées sous la pomme de pin.
- Se procurer de la ouate de rembourrage en quantité suffisante pour 48 bébés Effraie
- Préparer de la colle liquide et des pinceaux, des outils longs et fins (pique à brochettes, aiguille de tricot...), des yeux riboulants de différentes tailles, formes et couleurs.



## Mise en place

Les enfants choisissent une pomme de pin et avec un pinceau déposent de la colle à la base des écailles. Il ne faut pas en oublier... plus on remplit d'espaces avec la ouate, plus le bébé sera joli et duveteux.

Ensuite, à l'aide d'une pique ils enfoncent de petits bouts de ouate entre les écailles. Certains enfants vont très vite et veulent passer rapidement à l'étape suivante alors qu'ils n'ont pas tout fait, d'autres sont très concentrés et s'appliquent pour ne pas oublier une écaille.

Les animateurs guident, parfois les parents aident, certains enfants se débrouillent très bien seuls... Selon la forme de la pomme de pin et la manière d'enfoncer la ouate, la robe du bébé Effraie sera plus ou moins vaporeuse.



# PHOTOPHORE

Cet atelier a pour objectif de confectionner une chouette ou un hibou multicolore et translucide qui pourra être illuminé par une bougie. Il requiert quelques gestes techniques de découpage et de collage précis et s'adresse à des enfants de tous âges.

## Préparation de l'atelier

Matériel à préparer à l'avance :

- papier cartonné prédécoupé «en pochoir» à l'effigie d'un rapace nocturne (Effraie, Chevêche, Hibou...)

Matériel à récupérer, acheter, emprunter :

- 48 petits pots de verre
- 48 bougies chauffe-plat
- papier-vitrail de différents coloris
- paires de ciseaux, colle, feutres.

## Mise en place

Chaque enfant choisit son hibou ou sa chouette, prédécoupée en filigrane dans du papier cartonné et c'est parti !

« Je peux faire les yeux orange ? » « Est-ce que je peux faire les ailes de couleurs différentes ? » « Il est où le papier bleu ? »



Les enfants découpent le papier-vitrail pour colorer selon leur goût les différentes parties évidées du corps du rapace nocturne. Chaque morceau de papier-vitrail est collé pour refermer complètement la partie prédécoupée. La lumière de la bougie qui passera au travers de celle-ci, sera ainsi joliment colorée.

Ensuite, ils décorent au feutre le papier cartonné autour de l'animal. Certains repré-



sentent un arbre, la branche sur laquelle est posé l'oiseau... « Je vais dessiner une grande forêt ! ». « Moi je dessine la Lune et les étoiles ! ». Pour terminer, le chef d'œuvre est agrafé et positionné autour de la bougie placée dans le pot de verre.

Dans les maisons de Marcq, hiboux hirsutes et chouettes coquettes éclairent désormais les soirées de printemps.

# ORIGAMI

Cet atelier a pour objectif de réaliser une chouette ou un hibou en pliant du papier. Il demande de l'attention et une certaine précision et s'adresse à des enfants à partir de 8 ans.

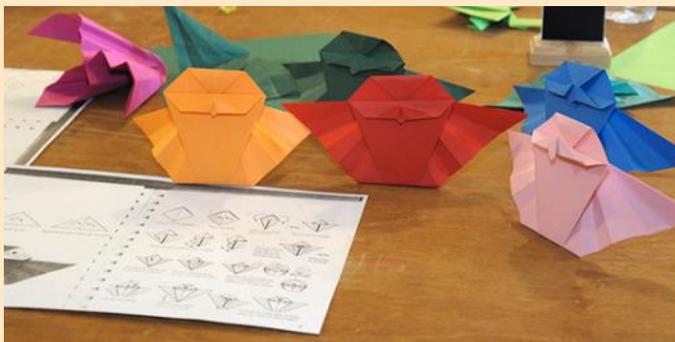
## Préparation de l'atelier

La préparation matérielle de l'atelier est assez facile : il suffit d'acheter du papier spécial origami en quantité suffisante, environ 150 feuilles de couleurs et de motifs variés. Ce papier très fin permet de plier avec précision même de petits détails, mais il est possible de prendre des feuilles normales de couleur et de les tailler en forme carrée. Il existe des assortiments origami thématiques qui ont l'avantage de contenir des gommettes imprimées « yeux ». Sinon, il faut prévoir 150 paires de petites gommettes rondes et quelques feutres noirs.

Le plus important est de choisir un modèle facile à réaliser par les enfants et par l'animateur, afin que celui-ci puisse expliquer et montrer chacune des étapes du pliage.

Les réalisations fabriquées lors de l'entraînement des animateurs serviront de modèle à présenter et à défaire puis refaire lors de l'atelier.

Il faut également prévoir une dizaine de photocopies de la fiche explicative de chacun des modèles.



## Mise en place

Le temps d'un atelier est suffisant pour réaliser deux ou trois pliages différents, les feuilles de couleur et les modèles à réaliser sont donc disposés sur les tables et chaque enfant choisit par quel pliage commencer.

Il est possible de démarrer les explications en même temps pour plusieurs enfants qui ont choisi le même modèle, mais assez rapidement chaque enfant avance à son rythme.

Les plus dégourdis peuvent alors s'aider d'une fiche explicative pendant que les plus lents suivent étape par étape ce que montre l'animateur. Une fois le petit rapace nocturne alisé, l'enfant choisit les yeux et les colle au bon endroit.



ré-



Il n'y a plus qu'à recommencer autant de fois que l'envie et le temps le permettent :

- Avec un modèle de pliage différent,
- Avec une feuille de papier à motifs différents,
- Avec une feuille de papier de taille différente.

# PELOTES DE REJECTION

Cet atelier, à caractère scientifique, a pour objectif de faire découvrir le régime alimentaire d'une espèce animale sauvage, l'Effraie des clocher. La séance s'apparente à des Travaux Pratiques réalisés par les enfants eux-mêmes, selon une démarche de connaissance méthodique.

Le matériel d'étude, **les pelotes de réjection**, provient de nos nichoirs où des couples se reproduisent. Les pelotes ont été au préalable passées au congélateur pendant plusieurs jours pour les stériliser.

Les groupes sont constitués de 12 enfants, à partir de 8 ans, encadrés par 3 adultes, donc un animateur pour 4 enfants.

## Mise en place :

Les tables sont recouvertes de papier journal et chaque enfant a devant lui :

- une feuille blanche,
- une feuille de papier absorbant sur laquelle repose une pelote, préalablement humidifiée pour faciliter le décortiquage,
- 2 cure-dents en bois,
- des pinces à épiler,
- une loupe.



## L'animation se déroule en 3 phases :

**Premier temps** : la consigne consiste à ouvrir la pelote avec les cure-dents tenus dans chaque main et d'en extraire tous les restes osseux, déposés au fur et à mesure sur la feuille blanche.

C'est la phase de « décortiquage » et de découverte, avec les premières questions concernant ces diverses trouvailles.

La table est ensuite débarrassée du papier absorbant et des journaux mouillés, des restes de poils enveloppant la pelote, pour ne garder que la feuille blanche et les précieux os.

*Mise à disposition d'un 1er document : l'animateur distribue une feuille représentant le squelette d'un petit mammifère.*



**Deuxième temps** : la nouvelle consigne est de reporter sur le « **document squelette** », tous les petits os découverts dans la pelote.

Exercice d'observation minutieuse : il s'agit de reconnaître l'omoplate, l'os pelvien, le fémur à ne pas confondre avec l'humérus, le tibia associé au péroné (*là, les footballeuses et footballeurs se régale !*), mais aussi les radius et cubitus, les côtes, les petites vertèbres...

Bref, progressivement, tous les éléments du puzzle se mettent en place, et comme par hasard, ces petits os miniatures peuvent aussi se rapporter au propre corps des enfants. L'animateur se fait fort de montrer l'endroit où l'on peut les retrouver, sur notre propre corps à nous, de mammifère.



**Mise à disposition d'un 2ème document** : l'animateur distribue une feuille intitulée :  
**à qui appartient ce crâne ?**

**Troisième temps** : on rentre maintenant dans le coeur du sujet, pour s'intéresser aux derniers os encore en réserve sur la feuille blanche : **les crânes et les mâchoires**.

Cette fois, il s'agit d'utiliser **une clé de détermination**, et de procéder par questions-réponses successives pour progresser pas à pas, en observant les crânes :

- **Y-a-t'il un bec ou des dents ?** A-t-on affaire à un oiseau ou un petit mammifère ?
- **La mâchoire présente-elle des canines ?** Appartient-elle à un Rongeur ou une Musaraigne ? Autrement dit à un végétarien ou un petit carnivore ? Car à régime alimentaire différent, répartition différentes des dents !
- **Les molaires, observées à la loupe, ont-elles des bosses ou présentent-elles des stries verticales ?** Parmi ces végétariens sans canines, a-t-on affaire à un Mulot ou un Campagnol ?

**Mise à disposition d'un 3ème document** : l'animateur distribue une feuille de classification des crânes et mâchoires.

Le régime alimentaire de l'Effraie des clochers se met en place, les os de référence, **crânes et mandibules inférieures**, sont soigneusement classés dans leur catégorie respective et dénombrés.

A l'école, quand on a plus de temps, on établit le bilan total des différentes pelotes : la somme des Campagnols + Mulots arrive très largement en tête... ces granivores gourmands de blé, orge et autres céréales.

**La conclusion s'impose alors : l'Effraie est une excellente auxiliaire de l'agriculture.**

Et les enfants sont ravis d'avoir joué les petits explorateurs ... et de rapporter les os à la maison... où la leçon continuera, mais cette fois au bénéfice des parents.



# MASQUES

Cet atelier a pour objectif de réaliser un masque de rapace nocturne, en décorant un gabarit en carton avec de la peinture et des objets collés. Il est peu compliqué mais demande une préparation importante avant le jour « J ».

## Préparation de l'atelier

### 1) le support

Photocopier 60 exemplaires des chouettes et hiboux répartis en 3 modèles.

Coller à la colle papier peint toutes les photocopies sur des assiettes en carton grand format.

Laisser bien sécher puis découper tous les masques et les répartir en trois tas en fonction des modèles.

Trouer les yeux de chaque masque à l'aide d'un emporte-pièce.

Couper 60 morceaux d'élastique fin d'environ 25 cm, les agraffer sur chaque masque en prenant soin de bloquer chaque bout avec un nœud.

### 2) le décor

Découper dans différents papiers de couleur des « plumes », des contours jaune ou orange pour les yeux.

Préparer les peintures (choisir essentiellement du jaune, du marron, du noir, du brun, du blanc, du orange mais prévoir d'autres couleurs pour fournir à la demande). Prévoir de la colle blanche liquide. Ne pas oublier d'acheter des paillettes, pour saupoudrer avec parcimonie quelques espaces choisis, les enfants adorent !

## Mise en place

Apporter 10 pots de yaourts en verre pour mettre de l'eau, une trentaine de pinceaux, du sopalin, des éponges, 3 seaux (pour recharger en eau propre/et pour vider l'eau sale), un chiffon, une corde à linge et des pinces à linge, les peintures, des ciseaux. Installer l'atelier en répartissant des assiettes en carton garnies des couleurs de base et tout le matériel dont les enfants peuvent avoir besoin pour leur décoration (barquettes de plumes, de paillettes, de contours d'yeux)



Y a plus qu'à se régaler de les voir faire et de les conseiller quand c'est nécessaire...

Cool les masques !

Au démarrage, demander à chaque enfant de choisir son support, les 3 modèles sont affichés et numérotés. Inscrire sur chaque masque le nom de l'enfant (c'est très important puisqu'il faut faire sécher les masques avant que les enfants puissent les récupérer).

Donner les consignes avant de commencer :

**Il faut tout peindre ce que l'on veut avant de coller quoique ce soit.**

**Prenez votre temps.**

**Ne mélangez pas les couleurs.**



# SCRAP'CHOUETTE

Cet atelier a pour objectif de fabriquer à partir de papiers colorés un cadre décoratif représentant une chouette ou un hibou. Il demande quelque dextérité manuelle et peut être réalisé par des enfants assez jeunes.

## Préparation de l'atelier:

Chaque enfant dispose d'une barquette avec un tube de colle, une paire de ciseaux, des gabarits en carton, un crayon à papier, une gomme.



Des kits de papiers colorés ont été préparés à l'avance :

- La base du tableau est constituée d'un carton canson de couleur, plié en deux et collé. Un trombone permet sa fixation au mur.
- Des morceaux de papier avec motifs sont préparés et assortis.
- Les yeux sont découpés à l'avance.



## Réalisation des tableaux « Scrap'Chouette »:

Chaque enfant doit réaliser les tâches suivantes dans l'ordre:

- Choisir un kit de papiers assortis,
- Dessiner, à l'aide d'un gabarit, la silhouette d'une chouette ou d'un hibou sur le carré de papier décoré,
- Dessiner, à l'aide des gabarits, deux ailes, deux pattes et un bec sur le rectangle de papier décoré,
- Découper toutes les formes,
- Les assembler et les coller sur le fond cartonné uni. Y ajouter les yeux.

Et voilà le résultat !



# PÂTE À SEL

Cet atelier a pour objectif de façonner une chouette en pâte à sel et de l'agrémenter de quelques détails décoratifs. Il requiert quelques gestes simples mais techniques et s'adresse à des enfants de tous âges.

## Préparation

Des mains généreuses ont préparé la pâte à sel la veille.

La recette sera distribuée à chaque enfant en fin d'atelier, afin qu'il puisse poursuivre ses activités créatrices et les reproduire éventuellement à la maison !

Différents exemplaires passés au four comme il se doit servent de modèles aux enfants.

## Recette de la pâte à sel

(quantité pour un pâton servant à fabriquer 4 chouettes)

- 2 verres de farine
- un verre de sel fin
- un verre d'eau tiède

Mélanger, pétrir, et emballer dans un film étirable.



## Mise en place

Chaque enfant dispose du matériel suivant :

- une boule de pâte à sel,
- des ustensiles pour marquer la pâte : un cure dent et une paire de ciseaux à lame courte,
- des éléments de décoration : une écaille de cône de pin (prédécoupée pour simuler un joli bec), une brindille (glissée sous les pattes, en guise de perchoir) et deux clous de girofle (futurs yeux de la chouette),
- un trombone (inséré en haut de la tête de la chouette, il servira de système d'accroche après cuisson),
- un morceau de feuille d'aluminium (pour poser la chouette en prévision d'une cuisson future) et une assiette en carton pour son transport.

Chaque animatrice prend en charge 4 enfants en même temps. Elle veille à ce que le partage de leur pâton permette de mener à bien leur réalisation :

Sur la table farinée, le corps et la tête sont façonnés en un seul morceau avec un demi pâton. A ce stade, cela ressemble à un Barbapapa. Il faut modérer les petites mains qui mettent trop d'énergie à l'écrabouillage de la pâte. Avec environ 1/3 du deuxième pâton, les enfants façonnent deux ailes ovales qu'ils disposent de chaque côté du corps. Le reste du pâton sert à confectionner deux petits cercles pour positionner les yeux et deux petites pattes griffues, l'occasion d'échanger sur l'anatomie du rapace.

La chouette ayant pris forme, quelques coups de ciseaux dans la pâte font apparaître les plumes. Pour les plus jeunes, ce geste peut s'avérer difficile, d'autant qu'il faut le répéter de nombreuses fois. L'aide des accompagnants est alors la bienvenue. La tâche peut être simplifiée, en se servant du cure-dent au lieu des ciseaux.

Après avoir positionné les éléments de décoration, l'œuvre est glissée dans l'assiette cartonnée, sur le papier alu et chacun quitte l'atelier avec les consignes de cuisson. Le nom des enfants inscrit sur les assiettes évite des oublis au cours de la journée.

Les enfants ont pris beaucoup de plaisir à l'activité, quelque soit l'âge, ils ont tous pu terminer leur œuvre.



# FABRICATION DE NICHOTRS

Cet atelier a pour objectif de fabriquer des nichoirs pour la Chevêche d'Athéna ou pour l'Effraie des clochers, qui seront par la suite installés selon les besoins de l'association.

Ouvert à tout bricoleur, en herbe ou confirmé, l'atelier était situé à l'extérieur de la salle sous un ciel heureusement clément. Ainsi, il y avait suffisamment d'espace pour poser tout le matériel nécessaire et le bruit généré par certains outils ne gênait personne.

## Préparation

Nos maîtres-bricoleurs ont apporté des caisses à vin, des tasseaux, des planches, des clous, des vis, des scies et autres visseuses... qui font partie du matériel habituel de l'association, mais ils ont également mis à disposition leur propre outillage pour l'occasion.

Pour encourager ou aider les participants à reproduire le même bricolage chez eux, des plans de nichoirs photocopiés ont été mis à disposition.

Quelques nichoirs avaient été réalisés les jours précédents par les élèves de l'école, ils ont servi de modèles d'exposition et d'explication.



## Mise en place

Pendant l'atelier, deux nichoirs ont été construits avec l'aide des animateurs qui guidaient les gestes et indiquaient les différentes étapes tout en participant à la réalisation.

Les bricoleurs très motivés, parmi lesquels des enfants mais aussi des adultes, ont pu profiter de l'activité pour parfaire leurs connaissances sur les rapaces nocturnes que nous protégeons et sur l'usage des nichoirs.

Le nichoir pour la Chevêche d'Athéna est fabriqué dans une caisse à vin qui sera agrémentée d'une petite planchette intérieure et d'un trou d'envol, puis refermée complètement tout en aménageant une trappe de visite par laquelle il sera possible de vérifier si le nichoir est occupé.

Il ne reste plus qu'à l'envelopper d'un morceau de toile goudronnée pour le protéger des intempéries quand il sera dans son arbre...



Le nichoir pour l'Effraie des clochers est assez volumineux car non seulement l'espèce est de taille plutôt grande, mais surtout, il comporte deux pièces, séparées par un couloir d'accès.

Ces deux chambres de reproduction ont pour but de faciliter **une deuxième ponte** certaines années, lorsque les populations de campagnols des champs sont en phase montante et donc les conditions alimentaires favorables.

# Promenons-nous, dans les bois...



Suite à une après-midi consacrée aux ateliers pour les enfants et à une présentation de nos actions de protection de la Chevêche d'Athéna et de l'Effraie des clochers, la soirée sera dédiée à une autre star de la nuit : la **CHOUETTE HULOTTE**.



En effet, la Hulotte est le rapace nocturne le plus facile à observer (surtout à entendre) en se baladant dans les bois de notre région à cette saison.

Après l'accueil et l'inscription des participants du soir, une conférence sur les rapaces nocturnes explique le mode de vie de ces oiseaux en mettant l'accent sur ce qui pourra être observé au cours de la promenade. La Hulotte commence sa saison de reproduction très tôt dans l'année : au mois de mars, les couples sont déjà formés et la majorité des femelles en train de couver, tandis que le mâle assure la défense du territoire et le ravitaillement de la femelle. Le chant du mâle est très différent du cri de la femelle, ce qui permet à l'écoute, de différencier les sexes chez cette espèce.



Vers 21h, 9 groupes différents prennent le chemin des bois, guidés chacun par 2 adhérents. Les chemins forestiers ont été reconnus dans les jours et semaines précédant la fête, pour pouvoir y emmener en toute sécurité un groupe d'une douzaine de personnes chacun. Au total, 110 personnes auront bénéficié de cette soirée à la rencontre de la Hulotte et tous ont pu entendre le hululement du mâle, souvent le cri aigu de la femelle et parfois plusieurs individus simultanément.

Cerise sur le gâteau, certains groupes auront eu la chance de **voir** une Hulotte se percher juste au dessus d'eux.

Aux alentours de 23h, tous les groupes sont de retour, pour se raconter leurs rencontres magiques et conclure la journée autour d'une tisane... ou d'un vin chaud.



Fête de la Chouette à MARCQ  
Samedi 23 mars 2019

# Bilan et remerciements

40 personnes ont apporté leur concours à l'animation de cette Fête de la Chouette à MARCQ.

- 1- René BASTIEN, ingénieur son, accueil, animateur de sortie
- 2- Marc BONNIN, atelier photophore
- 3- Gérard CARCY, atelier nichoirs, animateur de sortie
- 4- Catherine CAYAUX, atelier bébé Effraie, animatrice de sortie
- 5- Véronique CERVO, accueil et préparation atelier pâte à sel
- 6- Pierre CHAUVIN, accueil, animateur de sortie
- 7- Claire COCHERY, atelier bébés Effraie
- 8- Louan DAMAS, atelier origami
- 9- Marie-Pascale DELAHOUSSE, accueil/inscriptions
- 10- Elisabeth DELANGE, atelier bébés Effraie, animatrice de sortie
- 11- Alice DELAPLACE, librairie
- 12- Armel DESILLE, accueil
- 13- Marie-Noëlle DROUAUX, atelier pelotes de réjection
- 14- Dany FRABOULET, atelier petit hibou
- 15- Jacky FRABOULET, atelier petit hibou
- 16- Claire-Noëlle GRISON, animatrice de sortie
- 17- Jean GUILBAUD, photographe, animateur de sortie
- 18- Brigitte HUBERT, atelier masques
- 19- Patrick HUBERT, atelier nichoirs
- 20- Alain INGUIMBERTY, photographe
- 21- Chantal INGUIMBERTY, atelier petit hibou
- 22- Dominique JOSEPH, atelier origami
- 23- Laurent JOUANNEAU, accueil/inscriptions
- 24- Edouard LANDON, animateur de sortie
- 25- Béatrice LE MOËN, atelier masques
- 26- Isabelle LHERMITTE, atelier photophore, animatrice de sortie
- 27- Jacques LIBEN, atelier photophore, animateur de sortie
- 28- Michel LOUIS, atelier pelotes, animateur de sortie
- 29- Laurence MOREAU, atelier pâte à sel, animatrice de sortie
- 30- Annie PECH, atelier masques
- 31- Dominique ROBERT, atelier pelotes, animateur de sortie
- 32- Clarielle RONCE, atelier bébé Effraie
- 33- Juliane TILLACK, atelier origami, animatrice de sortie
- 34- Roland TROUSSEAU, animateur de sortie
- 35- Jean-Luc VANDELDE, atelier nichoir, animateur de sortie
- 36- Karine VAN DER WOERD, atelier scrap chouette
- 37- Nina VAN DER WOERD, atelier scrap chouette,
- 38- Olivier VAN DER WOERD, animateur de sortie
- 39- Minja, atelier pâte à sel
- 40- Margot, atelier pâte à sel

## Un très grand merci,

à tous ceux  
(adhérents ou non de l'association),

qui ont contribué à faire de cette 19<sup>ème</sup> FÊTE DE LA CHOUETTE un moment vivant, accueillant, instructif, et nous l'espérons... efficace, en faveur de la connaissance et la protection des rapaces nocturnes en Yvelines.

Nous pouvons considérer le cru 2019 comme une réussite, avec 210 participants, enfants et adultes sur l'ensemble de la journée.

L'après-midi, les 9 ateliers ont permis d'accueillir 95 enfants (et une soixantaine d'adultes, dont beaucoup de parents), qui ont pu colorier, peindre, découper, façonner, sculpter, fabriquer... donner libre cours à leur créativité, ou parfaire leurs connaissances en analysant des pelotes de réjection...

La participation des enfants de Marcq est la suite directe du travail préparatoire de sensibilisation, réalisé en amont, dans les 3 classes de l'école élémentaire (et Grande Section), en collaboration avec les enseignant(e)s concerné(e)s.

A 17h30, nous nous réjouissons de la présence à la conférence sur l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athéna, d'un public attentif de plus de cinquante personnes, qui a pris connaissance de la méthode d'ATENA 78 pour protéger ces 2 espèces depuis 25 ans dans les Yvelines.

A 20h un public nouveau est venu compléter celui de l'après-midi et 9 groupes différents sont partis dans les bois à l'écoute de la Chouette hulotte, totalisant 110 participants, qui ont eu le bonheur d'entendre la « Dame rousse » et même de la voir, pour certains d'entre eux.

Saluons l'énergie et la compétence des 40 volontaires bénévoles qui ont contribué à la réussite à Marcq de cette 19<sup>ème</sup> édition de la Fête de la Chouette.

Nous terminerons par nos sincères remerciements :

- A Monsieur Pierre SOUIN, Maire de Marcq, toujours présent au cours de la journée, pour sa disponibilité, son enthousiasme et son implication tout au long de la préparation de cette manifestation, ainsi que l'offre du goûter aux enfants à 17h !

- A José "de-Narbonne", ingénieur son, pour ses compétences et sa bonne humeur communicative,

- A tous les enseignant(e)s de l'école publique élémentaire, qui ont accompagné la préparation de cette Fête à l'école.

- A Dorothee Chappelle, venue rappeler le partenariat RTE-ATENA 78 et signaler à l'assistance le 1er couple de Chevêche en France, né à Marcq sur un pylône de RTE (Réseau de Transport d'Electricité).



Par Dominique Robert

# Témoignage



## Vol

*désespéré*

## au dessus d'un brasier

# De profundis, Falco tinnunculus ?



18

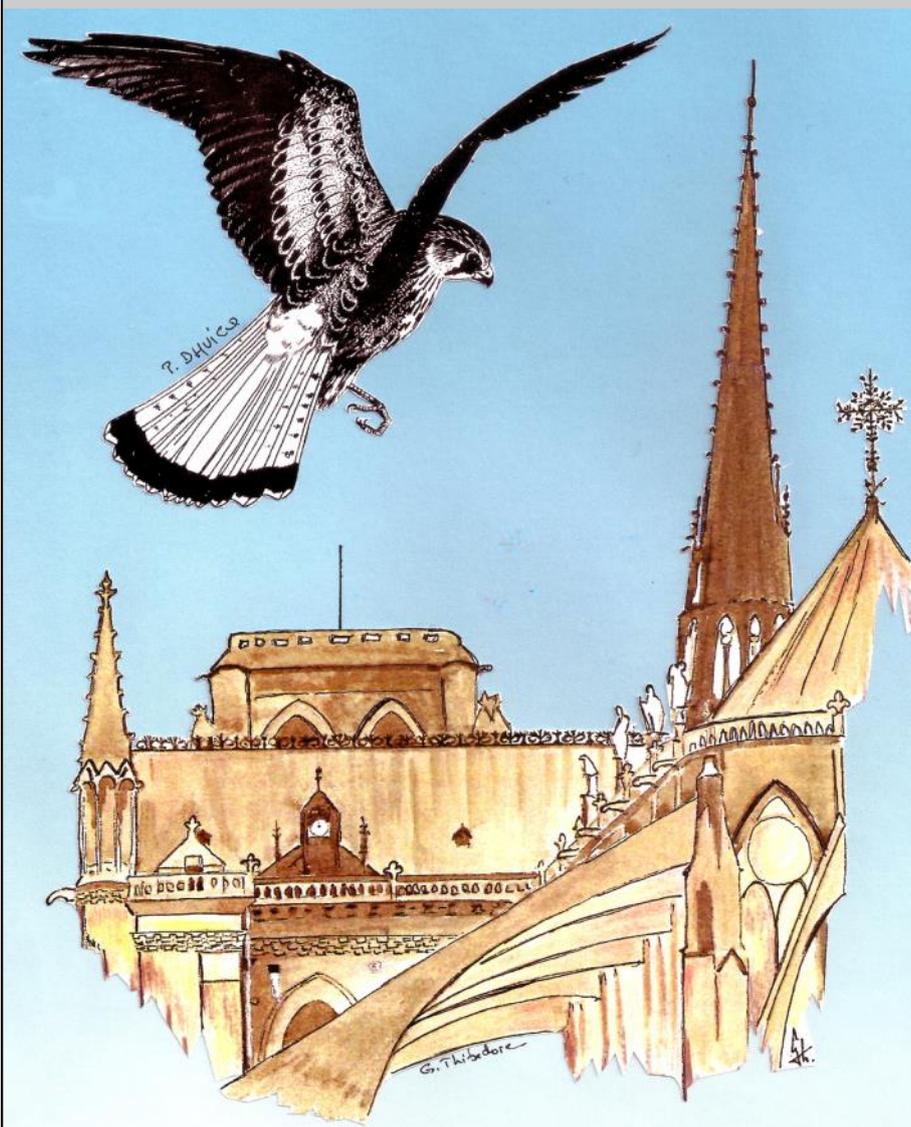
Association **Terroir et Nature en Yvelines**  
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / [atena.yvelines@orange.fr](mailto:atena.yvelines@orange.fr)

# Ornithologie urbaine

## Des Faucons à Paris

Avant de devenir « *Monsieur Chouette* », auprès des élus ruraux du grand-ouest des Yvelines, Dominique Robert a été pendant 22 ans « *Monsieur Faucon crécerelle Paris* », auprès des Architectes des bâtiments de France et de la Caisse Nationale des Monuments Historiques.

Après une année préliminaire *tout à fait inédite* (voir *témoignage page suivante*) d'étude des **Crécerelles à Notre-Dame**, il anime l'enquête **Faucons crécerelles nicheurs à Paris (1987-1989)**, qui mobilise une cinquantaine d'adhérents du CORIF (Centre Ornithologique Ile-de-France) et permet d'établir une première base solide de connaissance de la population nicheuse à Paris, avec 20 couples localisés en 1989 (1).



La même année, il lance avec Philippe Fornairon, Directeur du FIR (Fonds d'Intervention pour les Rapaces) et en collaboration avec la Ville de Paris, l'animation publique à Notre-Dame, pour faire découvrir durant une semaine les Faucons de la Cathédrale.

Rencontre exceptionnelle, avec les parisiens et les touristes du monde entier fréquentant les lieux, qui a fêté son 20ème anniversaire l'année passée.

(1) Résultats de l'enquête publiés dans **L'Oiseau magazine n°21** (4ème trimestre 1990).

En 2008, lorsque Dominique Robert quitte la Vice-présidence du CORIF, la population du Faucon crécerelle à Paris est estimée à une cinquantaine de couples et le nid de 33 d'entre eux a été précisément localisé : dans des trous offerts par **les vieilles pierres** (Notre-Dame, l'Arc de triomphe, les Invalides, le Sacré-Cœur et autres monuments historiques), mais aussi dans **des niches en fer** (La Tour Eiffel) ou encore **sur le béton** au sommet de constructions industrielles (cheminée de chauffage urbain, dite de Grenelle) et jusque sur des rebords de fenêtres, dans **les jardinières ou des pots** de fleurs de particuliers.

# Témoignage

« S'il arrive le moindre accident, vous n'irez peut-être pas en prison, mais moi je me retrouverai mutée d'office au fin fond d'une province, en charge d'un obscure monument » !.

En 1986, lorsque l'Architecte en chef des monuments historiques, Conservateur de Notre-Dame de Paris, Madame Françoise Commenge accepte de signer le « sésame », sa hantise suprême est le risque incendie. Elle m'a très consciencieusement fait faire la visite de la charpente, *le Saint des Saints*, la fameuse « forêt » dans le jargon des architectes : chaque poutre est un arbre entier, plusieurs fois centenaire. Impressionnant !

Mais il ne s'agit pas tant de me présenter la majesté historique des lieux, que de me faire prendre conscience de sa fragilité, en cas de démarrage du feu.

J'ai donc 2 pages de consignes strictes à signer et respecter : à commencer par ne pas fumer bien sûr, ni à introduire personne avec moi dans le monument, ni grimper sur une quelconque partie en pierre fragilisée par le temps...

Madame Commenge a bardé l'autorisation d'une multitude d'interdits... tous plus légitimes les uns que les autres, que je m'honorerai à respecter, mais je sais qu'elle demeure inquiète, eu égard à la responsabilité qu'elle prend.



© D. Robert Un mâle sur le décors en plomb

J'ai réussi à la convaincre de l'intérêt de cette autorisation pour l'étude des Faucons de Notre-Dame. Mais cette autorisation n'est pas seulement « exceptionnelle », elle est « hors norme », quasiment un « passe droit » dans « la vieille Maison », la Caisse Nationale des Monuments historiques, qui a ses règles.

**Je viens en effet de « décrocher » le trousseau de clefs de Quasimodo !! Et pour mon usage individuel.**

Je peux venir à tout moment de l'année, y compris le week-end, pour étudier les Faucons. Il suffit que je signe le registre du concierge et j'ai accès à des clefs plus impressionnantes les unes que les autres, donnant accès à tous les recoins de la charpente, des balcons, du chemin de ronde, des tours, de la flèche... **un droit de libre circulation partout où le public ne peut accéder.**

Et cette position à l'intérieur du monument va se révéler « stratégique » pour étudier les Faucons, qui jusqu'ici n'avaient été observés qu'à grande distance, depuis l'extérieur et à partir du sol. Alors que **depuis l'intérieur**, les multiples ouvertures de ventilation distribuées tout autour de la charpente, permettent de « voir sans être vu », à quelques mètres de trous choisis par les Faucons pour nicher ! Des trous invisibles depuis la rue, même avec des jumelles ou une longue vue.

En quelques secondes, à l'intérieur, passant d'un côté à l'autre de la charpente, je peux m'assurer que la femelle vue du côté nord, à l'entrée d'un pinacle, n'est pas la même que la femelle posée à l'entrée d'un trou de boulin, sur le transept sud !

Un point de vue exceptionnel pour l'ornithologue, sur un monument vaste, à l'architecture complexe, qui offre de multiples caches.

**Le résultat est lui aussi exceptionnel, à la hauteur de l'engagement et des risques pris par l'architecte** : grâce à elle, pour la première fois (après plusieurs dizaines d'heures passées dans le monument) la preuve est établie de la présence de **5 couples nicheurs en 1986** sur le monument. Un résultat inédit, jamais établi auparavant.

# 6ème année au coeur de la "forêt médiévale"

Depuis l'intérieur de la charpente, dans l'intimité des Crécerelles



Lorsque le mâle rapporte une proie, la femelle quitte son nid pour aller se nourrir et se toiletter, elle dévoile alors la précieuse ponte.



Quelques jours après leur naissance, le corps recouvert d'un premier duvet clairsemé, les poussins ont encore les yeux fermés.



Les yeux se sont ouverts et les poussins ont acquis leur 2ème duvet gris, la femelle vient de leur distribuer de délicates becquées, comme en témoigne encore la couleur de la cire, sur la mandibule supérieure.

## Témoignage

**Michel Terrasse est un ornithologue réputé**, grand spécialiste des rapaces diurnes. Il est connu en tant que précurseur : il a co-fondé le FIR (Fonds d'Intervention pour les Rapaces) à une époque où les « becs crochus » sont des mal aimés et où leur destruction est récompensée par des primes ! Abominable !

Sous l'impulsion du FIR, en 1972, tous les rapaces sont protégés en France, 4 ans avant la Loi de Protection de la nature en 1976, qui va consacrer la chose.

**Michel Terrasse est aussi un cinéaste animalier reconnu**, spécialement amoureux des grands rapaces et des grands espaces : les vautours l'inspirent et le grand Condor, à l'autre bout du monde, l'attire. Mais Michel vient de participer à l'enquête Faucon crécerelle à Paris, et après des dizaines d'heures accumulées à le scruter, ce petit rapace l'a conquis, tout spécialement dans l'ambiance du Paris historique, dans la rencontre intime entre la faune sauvage et l'architecture gothique. Ce petit rapace, nicheur dans l'écrin du Paris historique, mérite bien une mise en valeur par l'image.

« **Vous avez besoin de combien de temps, pour faire ce film ?** ».

Madame Commenge ne s'attendait pas à ça !

Mais dans son costume sévère d'Architecte en Chef des bâtiments de France, elle a toujours été à l'écoute et après 4 années d'une autorisation m'accordant le droit de « libre circulation » partout dans le monument, les relations de confiance se sont solidement établies et consolidées.

Michel Terrasse va en bénéficier.

« **Je vous accorde 2 ans ! Mais cette fois-ci, c'est catégorique et définitif !** ».

Que rajouter d'autre ? Si cela avait été un « Monsieur-dans-son-costume », aurions-nous rencontré cette compréhension ?

Merci Madame Commenge !

Pour les ornithologues, c'est reparti pour deux ans (1990-1991), mais cette fois avec 10 à 15kg chacun en plus sur le dos à chaque ascension, **pour gagner notre studio de tournage, « la forêt médiévale »** aux odeurs historiques, qui va nous héberger des centaines d'heures pour filmer les faucons dans leur vie intime.

**La chance !**

**Pour filmer depuis l'intérieur de la charpente, toute l'intimité du cycle de reproduction des Crécerelles, au fond du trou de boulin choisi en 1990 par les faucons, il m'a suffi durant l'hiver suivant de retirer provisoirement une pierre, d'installer à la place une plaque en bois munie d'un faux objectif...**

**Et au printemps 1991, la femelle est revenue pondre dans le même trou ! Devant l'œil attentif et respectueux de la caméra.**

# Postscriptum : à l'adresse de la Ligue pour la Protection des Oiseaux <sup>(2)</sup>

En 22 années d'étude des Faucons crécerelles à Paris, j'ai pu assister à plusieurs tranches de travaux de restauration à Notre Dame. C'est le lot de la faune sauvage en milieu urbain, hébergée dans les monuments historiques (ou dans les « simples » immeubles d'habitation), d'être périodiquement affectée par des travaux d'entretien.

La Tour Eiffel par exemple, était soumise tous les 7 ans à des travaux de peinture, exécutés par des peintres-alpinistes susceptibles de venir au contact direct du nid des faucons et de déranger la nichée en pleine période de reproduction (*les poussins peuvent sauter et se tuer*).

Il nous revient alors à nous, Associations de protection de la nature, de veiller au maintien de la bonne cohabitation entre « patrimoine naturel et patrimoine culturel », pour trouver avec les gestionnaires, Architectes conservateurs ou Syndics d'immeubles, **les bons ajustements** pour que la Loi soit respectée et que la reproduction des espèces protégées ne soit pas mise en cause... Par exemple pour que les travaux ne se déroulent pas en « période sensible », c'est-à-dire de reproduction.

C'est valable pour les Martinets, les Hirondelles... comme pour les rapaces, Faucons en milieu urbain ou Effraies des clochers ans nos campagnes...

Mais à Notre-Dame, ce sont des modifications architecturales durables, préjudiciables à l'avifaune qui sont déjà intervenues : **des cavités ont tout simplement disparu, bouchées à la suite de grands travaux.**

C'est le cas en particulier sur le côté sud de la Tour sud, face à la Seine. Des cavités pré existantes ont été refaites en « **trompe l'oeil** » !

C'est un peu comme pour une boisson pétillante : vu depuis le sol, « **cela ressemble à une cavité, cela a l'apparence d'une cavité, mais en fait elle n'existe plus !** ».

Et pour quelle raison ?

Si Notre-Dame est un havre pour les oiseaux : Faucons crécerelles, Choucas des tours, Martinets noirs, Rouge-queue noirs, et bien sûr Pigeons bisets en grand nombre... cela tient à la présence de centaines de **trous de boulins**, la marque laissée dans la muraille par les échafaudages liés à l'époque de la construction.

Ces trous de boulins de 60 à 80cm de profondeur accueillent de nombreux couples de pigeons, qui par leur nombre créent des nuisances au monument. La tentation est grande alors pour les architectes de supprimer ces « boulins », de façon à faire diminuer la population de pigeons.

**Mais qu'advient-il à terme de la présence des Faucons à Notre-Dame ?**

Moins de trous, cela veut dire augmenter la concurrence entre espèces cavernicoles sensiblement de même taille, qui convoitent les mêmes trous pour se reproduire.

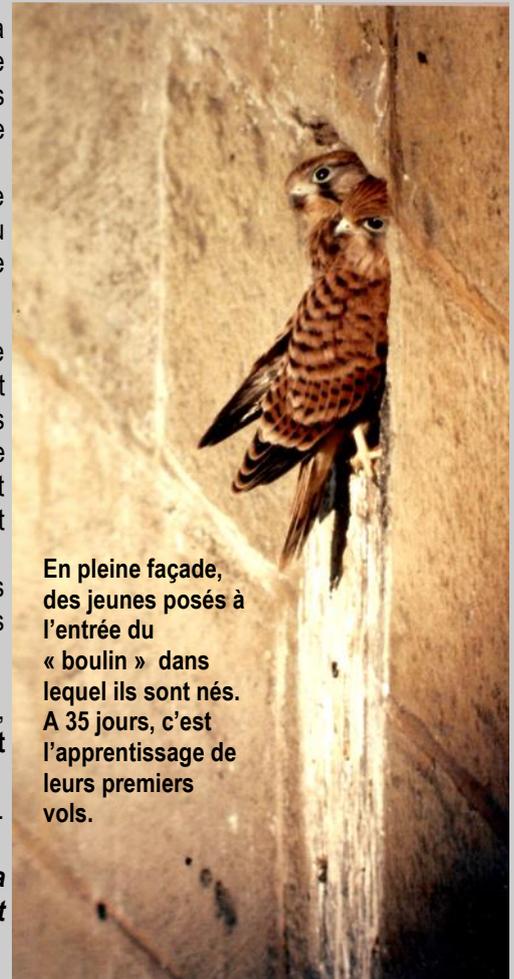
La mesure conservatoire minimale et raisonnable, que nous avons déjà identifiée en 2008, est remise à l'ordre du jour, avec les grands travaux à venir : **il faut sanctuariser tous les trous ayant déjà dans le passé servi à la reproduction des Faucons crécerelles.** Ils sont connus, répertoriés et bien localisés sur le monument.

Les observations collectives à Notre-Dame ont montré que chaque année, les Faucons sont fidèles à certaines cavités... Celles-ci ne devront en aucun cas être obturées. Les taches blanches à l'aplomb du trou, signant l'occupation passée par les Crécerelles, devront être conservées : autant de signaux visuels pour les futurs jeunes rapaces cherchant à se loger.

**Enfin, le « trompe l'œil » devrait être proscrit et les cavités conservées, pour laisser une Notre-Dame « même rajeunie », toujours en état d'accueillir les oiseaux de Paris.**

**C'est la mission à Paris, à laquelle la LPO devrait veiller, à l'occasion des grands travaux qui s'annoncent.**

(2) En 1991, Dominique Robert a coordonné l'enquête nationale LPO/FIR sur les Faucons crécerelles en milieu urbain, L'Oiseau magazine n°26, 1er trimestre 1992.



En pleine façade,  
des jeunes posés à  
l'entrée du  
« boulin » dans  
lequel ils sont nés.  
A 35 jours, c'est  
l'apprentissage de  
leurs premiers  
vols.



# 100 nichoirs !

## La Région soutient la "petite chouette" aux yeux d'or.



100 nichoirs pour la Chevêche d'Athéna, financés par la Région Île-de-France, viennent d'être fabriqués par un menuisier professionnel « *Compagnon du devoir* ».



Au premier rang les menuisiers pros, Mrs Lejeune père et fils, et l'agriculteur hébergeant les nichoirs.

ATENA 78 protège activement la Chouette chevêche depuis 24 ans, et notre parc de nichoirs se compose actuellement de 420 exemplaires.

Les nichoirs fabriqués par nos soins sont des modèles de type « caisse à vin », réalisés à partir d'emballages : les caisses en bois de vins de Bordeaux que l'on recycle au bénéfice de la Chevêche, suivant l'idée géniale de Jacques Bultot, ornithologue wallon du groupe NOCTUA.

Mais ces nichoirs ont une durée de vie limitée dans la nature : même renforcés et emballés pour les rendre étanches, ils sont bons à remplacer au bout de 10 ans.



Le « monte-charge-agricole » a été très apprécié pour le stockage à l'étage !

ATENA 78 a donc élaboré son propre modèle de « **nichoir durable** », fabriqué en douglas et protégé par son capot en tôle galvanisée à la manière d'une ruche, pour résister aux intempéries durant au moins 30 années dans la nature.

Ces nichoirs, mis en œuvre par un menuisier professionnel, ont été financés par la Région Ile-de-France qui contribue ainsi directement à la protection d'une espèce en grande difficulté .

La subvention est consacrée entièrement à la fabrication : **l'installation et les déplacements étant assurés par nos soins de manière bénévole.**

Les 100 nichoirs ont été réceptionnés et stockés chez un agriculteur. Ils vont remplacer rapidement les vieux nichoirs, en priorité sur les sites occupés par des couples reproducteurs.